

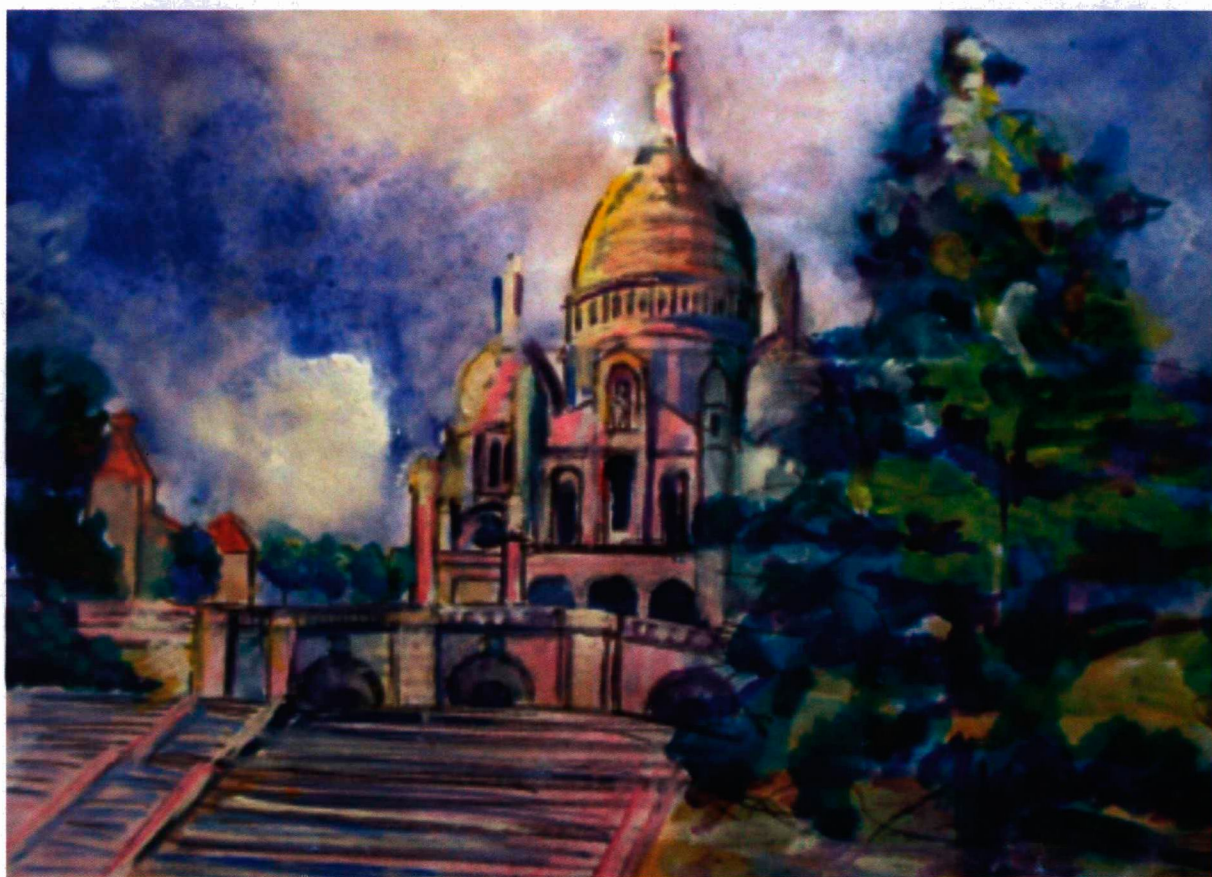
Paprika

*Journal francophone
de l'École Supérieure de Pédagogie Juhász Gyula de Szeged*

ANNUEL

No. 26

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2004/2005



Fazekas Ágnes

Paprika

Pour nous écrire :

PAPRIKA

JGYTF Francia Tanszék

Szeged 6725

Hattyas sor 10.

E-mail : paprika@jgytf.u-szeged.hu

http: www.jgytf.u-szeged.hu/tanszek/francia

SOMMAIRE

p. 3 : Editorial.

ACTUALITÉ

p. 4 : Développer les recherches à Szeged

POUR EN SAVOIR +

p. 5 C'est la ruée vers l'administration.
Les candidats ne manque pas de bagage.

SOUVENIR

p. 6 Théâtre et passion

p. 7 Charivari à Paris

'ZIK

pp. 8-10 Frankie Swing

p. 11 Biographie de Django Reinhardt

pp.12-13 Spécial copinage ! Stéphane Belmondo au Fonó de Budapest

COIN DES CRÉATEURS

p. 14 Sans titre

Soirée

Sérénité

P. 15 Comment survivre...

LA PÉDAGOGIE DANS TOUS SES ÉTATS

pp. 16-17 La place des langues dans le système éducatif hongrois

pp. 18 Comment peut-on apprendre efficacement la langue française ?

pp. 18-19 Quizz



Rédacteurs en chef : Éric Blin, Olivier Lemaire

Nous remercions tout particulièrement pour leur article et leur illustration : Ági Fazekas, Kazi Erzsébet, Rejtő Ágota, Szilagyí Anikó, O.L., Internet!, JPP, Hélène A., Éric Blin, Petro Linda, Szabó Péter, et tous les pseudonymes.

Nous remercions chaleureusement les membres du département de français pour leur soutien.

EDITORIAL

La froidure s'appesantit sur nos pauvres petites carcasses et bien que nous le sachions, nonobstant les partisans de la théorie du réchauffement global de la planète, on en décède toujours un peu partout en Europe. Certes, on ne pouvait pas prévoir qu'il neigerait sur une région du Sahara; même Nostradamus ne le prédit pas! Mais la répétition annuelle du phénomène permet sans doute d'incriminer une société et une morale qui s'adaptent trop vite à l'indigence, au dénuement ou au malheur tant que le froid n'est pas trop vif. Et aussi des Etats qui estiment légitime, correct, normal, que la survie des SDF et la recherche en médecine soient quasiment abandonnées à l'abnégation, à la bonté, aux élans du coeur de l'initiative privée. Assurément l'encourager est une des facettes de nos démocraties. Mais l'aider par des gestes et des subsides bien gérés faciliterait la réinsertion principalement psychologique des démunis...

Voilà une générosité qui serait récompensée comme le serait celle de tous ces scientifiques chargés de plancher sur la biodiversité! Peut-on rester insensibles devant le phénomène de la disparition accélérée d'espèces animales? Nenni, tudieu! Toutefois n'en trouve-t-on pas de réellement menacées au sein même de la race humaine? Citons pour mémoire les étudiants en lettres, les altruistes désintéressés, les écrivains plus satisfaits des autres que contents d'eux-mêmes, les philosophes ayant quelque chose de nouveau à dire, les artistes et autres vedettes qui ne se prennent pas pour le nombril du monde, les concierges, les ramasseurs de clous, les politiques qui tiennent toutes leurs promesses, les enfants qui savent lire avant dix ans...

Quel rapport entre froidure et espèces menacées?

Sans se livrer à une exégèse pointilleuse ni à un moralisme obsolète qui mèneraient seulement à une aporie, il est permis de penser que l'anamnèse des faits peut amener tout un chacun à assumer un tant soit peu ses responsabilités envers la commune destinée.

Sirius (février 2005)



Développer les recherches à Szeged

Biopolis dans notre ville

Un consortium des sciences de la vie a été créé en 2003 pour pouvoir développer les recherches, les investissements et les infrastructures à Szeged. L'importance du consortium réside dans le fait qu'il peut transformer économiquement notre ville.

Notre ville et le sud de la Grande Plaine ont été les perdants de ces dernières années.

Les causes:

- nous sommes assez éloignés de la frontière occidentale
- longues guerres civiles en Yougoslavie
- construction très lente de l'autoroute
- la vie est chère

Depuis les années 90, la biologie et la logistique occupent une place très importante à Szeged. Mais pendant longtemps la ville n'avait pas assez d'argent pour la création d'un tel consortium.

Jacques Chirac a conclu un accord avec Medgyessi Péter pour créer un institut de recherches et de développement scientifique, industriel et technologique franco-hongrois.

Une université francophone existe déjà à Budapest.

Un centre scientifique à Szeged peut générer des retombées économiques dans la Roumanie voisine et en Serbie. La création de Biopolis à Szeged présente d'autres avantages; les Finlandais, les Allemands et les Français veulent nous aider à réaliser ce projet.

Biopolis-Szeged sera composé:

- d'un Centre Biologique
- d'une Université Scientifique
- d'un Centre de Recherches pour la production des céréales
- d'une Fondation Bay Zoltán, Institut de Biologie pour la recherche appliquée
- d'un Centre de Bio-innovation de la région Dél-Alföld

La ville souhaite faire participer des banques, des investisseurs français et des instituts de recherches français au Pôle Biopolis de Szeged.

Des représentants des Ministères français et hongrois vont choisir le directeur de cette institut.

L'objectif pour les Français est que les recherches aient des résultats non seulement théoriques mais concrets.

L'objectif des Hongrois est que les gens puissent travailler et que les travaux scientifiques se développent.

L'objectif le plus important et le but de tous les partenaires:

Que la coopération fonctionne bien et que le rayonnement du centre ait des effets positifs sur Szeged et la région.

Kazi Erzsébet

POUR EN SAVOIR

+



C'est la ruée vers l'Administration.

Les candidats ne manquent pas de bagages.

...Par amour ou par raison, ils sont des centaines de milliers de candidats à postuler chaque année aux quelques deux cents concours qu'offrent les différents services de l'État. En 2004, 1.500.000 personnes au total se sont présentées pour 50.000 postes vacants dans l'Administration... Ce phénomène a deux explications : la peur du chômage, qui incite les jeunes à opter pour la garantie de l'emploi, et les restrictions budgétaires, qui depuis 1984 conduisent à refermer le robinet du recrutement des fonctionnaires. Par exemple Magyar Posta, un gros employeur de l'État offrait 42.500 postes en 1998 contre 23.700 en 2003. Afflux des candidatures d'une part, surqualification des postulants d'autre part, telle est l'équation qui est en train de transformer silencieusement l'Administration.

Qui sont donc ces 250.000 jeunes qui veulent devenir facteurs, ou ces 125.000 candidats à la profession de percepteur d'impôts ?

Ils sont bacheliers, titulaires d'une licence, d'une maîtrise, voire d'un doctorat, et souffrent de « surdiplômite », selon l'expression consacrée au ministère des Finances.

Et que dire des innombrables candidats qui dissimulent leur véritable diplôme – comble de la modestie – et n'avouent que leur baccalauréat, de peur que leur trop plein de diplômes les desservira. ...

Cette situation n'est pas sans poser de problèmes, explique Monsieur István Balogh le directeur général de l'Administration et de la Fonction publique. S'il faut se réjouir de l'élévation générale du niveau, il faut en revanche se préoccuper des bouleversements que cela entraîne.

Comment regretter, en effet, qu'un nombre croissant de gardiens de la paix ou de facteurs soient bacheliers ? Mais comment adapter par ailleurs une administration routinière et hiérarchisée à ce nouveau flux de surdiplômés ? D'une part, c'est la notion même d'égalité des chances qui se trouve affectée. Un concours ou moins de 1% des candidats est reçu finit par ressembler à une loterie... D'autre part, beaucoup de fonctionnaires surdiplômés manifestent des exigences de carrière inhabituelles. Parce qu'ils jouissent d'un niveau d'études supérieur aux responsabilités qu'on leur confie, ils éprouvent la tentation permanente de contester leur hiérarchie et profitent de toutes les opportunités de carrière par le biais des concours internes. Ce faisant, ils ralentissent la promotion sociale à l'intérieur de l'Administration...

Rejtő Agota

SOUVENIRS



Théâtre et passion

Connaissez- vous l'improvisation??

L'improvisation où l'impro, c'est une discipline théâtrale qui est pratiquée par des milliers d'acteurs depuis une vingtaine d'années en Amérique, en Europe, en Asie et en Afrique.

Il existe plusieurs possibilités de faire de l'impro. Partout dans le monde. De nombreux festivals d'improvisation sont organisés. Un festival d'impro se déroule sous la forme de compétitions entre équipes qui s'affrontent au cour de petits matchs avec un thème obligatoire.

On impose une situation de départ qui permet beaucoup de possibilités d'expression théâtrale pour aborder le thème imposé.

Entre le 4 et 9 octobre s'est déroulé le festival d'improvisation de Paris, **I m p r o s t i v a l** (*Festival d'Improvisation Théâtrale*).

Les acteurs venaient de Belgique (1 groupe), de Suisse (1 groupe), des USA (2 groupes), de Hongrie (1 groupe), d'Angleterre (1 groupe) et de France (3 groupes). Ils sont amateurs ou professionnels. Certaines troupes sont plus spécialisées dans la danse, la musique ou l'humour.

Pendant une semaine, les spectacles se sont succédé et les groupes se sont présentés au grand public. Pendant la journée, on développe et répète des techniques dans des ateliers ou des petits théâtres, pour essayer de s'améliorer. Les acteurs donnent au public beaucoup de joie, de plaisir en racontant ou en mimant de petites histoires surréalistes qui ne peuvent survenir dans la vie „normale". Malheureusement, en Hongrie il n'y a pas de tradition d'improvisation. Les gens ne connaissent pas l'impro.

Si vous êtes curieux, venez regarder les spectacles d'impro que vous présentent Charivari.

Szilágyi Anikó

SOUVENIRS



Charivari à Paris



Au début du semestre, le petit groupe de Charivari a passé une semaine à Paris. Pourquoi? Ce n'était pas seulement pour les loisirs. Nous avons participé à *Improstival 2004* dans la capitale française.

Pour nous, l'impro est une nouvelle technique. Au début, on pensait que c'était facile. Mais nous avons dû beaucoup répéter pour nous préparer au

festival. Nous logions à l'Institut Hongrois à côté du Jardin du Luxembourg, tout près du théâtre. Notre thème était les cinq sens. Chaque acteur symbolisait un sens sur scène en suivant une chorégraphie préalablement élaborée, intégrant une musique.

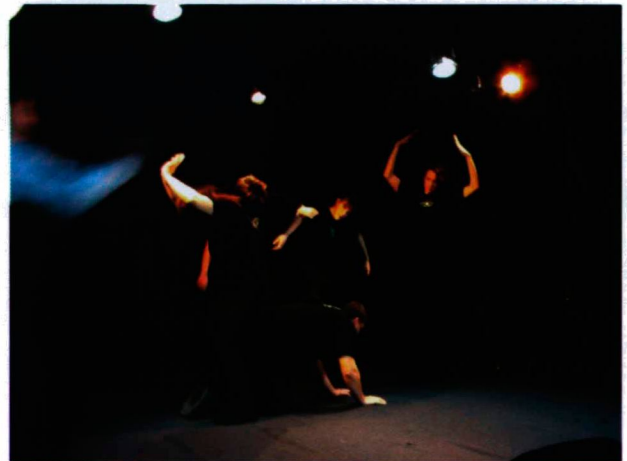
Gitti présenta l'odorat, Ági le toucher, Anikó la vue, Erika l'ouïe et Pisti le goût. Je n'oublie pas celui qui nous dirige et grâce à qui on a réalisé un bon spectacle. C'est Éric, le maître de cérémonie qui conduit le spectacle.

Le spectacle d'impro repose sur une improvisation lancée par un acteur sur la base d'un élément fourni par le public correspondant à son sens. Et après on prépare un petit sketch de quelques minutes. Nous utilisons la vie et les souvenirs.

C'était notre première tentative mais elle a plutôt bien réussi.

Si nous en avons la possibilité, nous aimerions développer l'impro à Szeged.

Szilágyi Anikó





FRANKIE SWING !



A Szeged, tous les amateurs de jazz et de bonne musique connaissent Frankie Lato qui écume depuis plusieurs années déjà les scènes de la ville. En plus d'être un violoniste inspiré, Frankie connaît bien la France et a plein de choses à dire sur ses liens avec ce pays, notamment sur la musique de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, ses deux idoles.

Paprika est donc allé débusquer „Monsieur swing” entre deux répétitions pour vous permettre de faire plus ample connaissance avec cette figure emblématique du jazz à Szeged.

Q- D'où viens-tu Frankie?

- Je suis tzigane hongrois, „romhungro”! (rires). Ma mère est hongroise et mon père tzigane. C'est une double culture avec deux façons de réfléchir, en hongrois et en tzigane. Il faut trouver la solution! (rires). Je ne choisis pas entre les deux.

Q- Quels sont tes rapports avec la France?

- Ca remonte déjà à assez loin. En 1987, en plus du conservatoire, je jouais du violon dans un groupe folklorique hongrois, le „Szeged Tánc Együttes”. Nous sommes partis pour une longue tournée d'été en France. A Paris j'ai rencontré un manager guitariste qui m'a proposé de rester pour jouer dans un restaurant russe „l'Isba des arts” rue Saint André des arts dans le quartier latin. Nous étions un duo guitare-violon, on jouait de la musique russe, tzigane, grecque, italienne, internationale! (rires).

Q- Tu as fait des rencontres?

- Oui bien sûr, avec beaucoup d'autres musiciens qui venaient d'Afrique, de partout! Et aussi avec des artistes connus qui fréquentaient le restaurant russe.
- Un soir, j'ai rencontré une critique de musique classique très réputée en France Elle m'a proposé de suivre des études de musique classique. J'avais 18 ans, je suis entré au conservatoire de Boulogne Billancourt.

Q- Et le jazz ?

- Au resto, je jouais pour gagner ma vie. Un soir un vieux monsieur est venu dîner à l'Isba. Je ne savais pas jouer le jazz mais j'essayais quand même pour le plaisir. Je jouais „Feuilles mortes”, „Petite fleur”, „Nuage”. Cet homme m'a demandé si j'étais l'élève de Stéphane Grappelli Je ne le connaissais pas, je n'avais jamais écouté sa musique. Le vieux monsieur était étonné: „-Comment, vous jouez comme lui et vous ne connaissez pas Stéphane Grappelli?”. J'ai acheté des partitions, étudié son style et quand je me suis senti fort j'ai voulu le rencontrer.

'ZIK



Q– Tu as réussi à le voir?

- Il donnait un concert au Petit Journal à Montparnasse, le temple du jazz parisien. Malheureusement, le soir du concert il était à l'hôpital avec une crise cardiaque, c'était très grave. Il est mort peu de temps après, c'est mon grand regret ce rendez-vous manqué, mais ma chance dans le malheur, c'est que j'ai pu ce soir-là rencontrer Didier Lockwood que je connaissais de réputation. J'étais impressionné par sa façon de jouer.
- Grâce à mon manager, j'ai pu prendre des cours avec lui. Au bout de deux cours, il m'a dit: „Ecoute Frankie, maintenant tu ne payes plus les cours parce que tu es mon meilleur élève et que j'ai plaisir à t'écouter”. Il donnait des cours à très peu d'élèves, j'étais fier d'être son préféré.

Q– Tu parlais français en arrivant à Paris?

- Non pas du tout. Pour communiquer avec les gens, j'utilisais le peu d'italien que j'avais appris au conservatoire de Szeged. J'arrivais à me débrouiller avec ça et aussi un peu d'anglais: „yes”, „no” „fuck you!” (rires).
- Mon manager hongrois parlait bien le français, il m'a donné des livres, des cassettes, j'ai appris comme ça. Après j'ai rencontré une fille pianiste qui m'a beaucoup aidé. Elle disait toujours: „ Tu parles pas bien. Tu dois dire comme ça, comme ça...” (rires).
- J'ai aussi beaucoup appris en écoutant les gens et en essayant de reproduire ces sons inconnus pour moi. Mon oreille de musicien était un plus pour apprendre cette langue.

Q– Le jazz français?

- Pour moi quand on parle de jazz français, Edith Piaf c'est déjà du jazz. Pas la façon dont elle chante mais les accompagnements, la manière de jouer. „Milord” et d'autres, c'était swing quand même! Mais le jazz français commence sérieusement avec Django Reinhardt, Stéphane Grappelli, le Hot club de France.

Q– La musique de Django et de Grappelli est-elle typiquement française?

- Bonne question. Difficile à dire. Je ne pense pas que leur musique soit „typiquement” française. Bien que né en Belgique, Django appartient à la tradition gitane du sud de la France. Sa musique mélange le style flamenco-gitan, le jazz et la musique française mais il chantait beaucoup en anglais.
- Django faisait les arrangements dans son orchestre pour 2 ou 3 guitares, une contrebasse, une batterie et un violon solo. C'est Grappelli qui tenait le violon. Il y a du violon jazz aussi en Amérique comme Joe Venuti ou d'autres modernes mais Grappelli avait un style avec sa façon de jouer, le goût de l'improvisation, etc... Sa manière de faire parler son violon, il parlait avec son instrument!



Q– Comment tu qualifierais ton style?

- Je joue plutôt dans le style français. Peut-être parce que Didier Lockwood a été mon prof pendant trois ans. Il m'a montré les trucs américains, des techniques typiquement américaines.
- Si tu veux jouer dans le style Django, tu dois connaître les particularités: les mélodies, cette façon d'improviser... C'est la musique des Gitans français. Si je joue de la musique tzigane hongroise, c'est totalement différent.
- Dans ma vie, je suis musicien de jazz. Ça veut dire jazz international. Il n'y a pas d'un côté les musiciens hongrois et de l'autre les musiciens français. Ce n'est pas comme ça. Je suis hongrois, je suis gitan, je suis français, je suis américain aussi, je suis nègre! (rires).
- J'ai choisi un style, le swing, ce style est américain. Chacun y apporte son toucher, sa sensibilité.

Q– Ton dernier concert en France?

- L'été 2004. On était invités à un festival de jazz Dixieland à Saint Raphaël. On connaissait l'organisateur qui m'avait déjà vu avec Storyville Jazz Band. On a fait trois concerts, il y avait beaucoup de monde, on a eu du succès. A cause du violon, les gens me parlaient toujours de Grappelli. Les personnes âgées mais aussi les jeunes, ça m'a étonné de voir à quel point les Français aimaient Grappelli..
- On a terminé deuxième du concours international de Dixieland derrière un groupe de vieux Hollandais qui venaient au festival pour la cinquième fois! (rires). On est invités l'année prochaine en tant que groupe vedette!

Q– Quels sont tes projets musicaux?

- En ce moment, je joue déjà dans plusieurs groupes : Frankie Látó quartett, Storyville jazz band, Vasvári string trio, Full playback mais j'aimerais bien faire un concert avec des musiciens classiques. Une pianiste, une basse, batterie, et l'ensemble classique à côté de moi. J'ai déjà 4 ou 5 morceaux pour cette formation.

Q– C'est toi qui les écris?

- Oui, pour tous les instruments avec les arrangements.. Je pense à une mélodie, je l'enregistre au piano. Après je cherche les accords pour la basse, le rythme de la batterie... Parfois, je trouve d'abord le rythme., puis une ligne de basse en 4 ou 5 mesures et je continue pour chaque instrument. Je suis violoniste mais je connais plusieurs instruments: le piano, la harpe, la basse, la batterie...

Q– On te souhaite une bonne année 2005 mais pour toi tout va bien?

- On joue ce jazz „français" en Hongrie. De plus en plus de gens viennent nous voir en concert. Ils ne savent pas pourquoi mais ils aiment notre musique. Ça montre bien que la musique de Django est une musique qui vient du coeur et touche tout le monde.

O.L.



Petite biographie de Django Reinhardt

Source Internet

Jean-Baptiste Reinhardt, dit „Django” est né à Liberchies, en Belgique, le 23 janvier 1910. Comme la plupart des Gitans, il voit le jour dans la roulotte familiale. Django voyagera beaucoup en France, en Italie et même en Afrique du Nord.

A douze ans, il joue dans les bals parisiens. En 1928, suite à un incendie dans la roulotte, sa main droite est partiellement brûlée. En 1931, il découvre le jazz et peu après commence à jouer avec André Ekyan et Alix Combelle. En 1931 il fait la connaissance de Stéphane Grappelli. Les deux hommes créèrent le Hot Club de France, un quintette de cordes. C'est le début d'une association qui se révélera très fructueuse.

Django joue alors avec des Américains, comme Coleman Hawkins et Arthur Briggs, alors installés en France. Il enregistre également avec Benny Carter, Bill Coleman, Rex Stewart entre autres. En 1939, Grappelli décide de s'installer à Londres. Django change alors son orchestre en engageant Hubert Rostaing, un clarinetiste. Il obtient un énorme succès en 1941 avec „Nuages”. Après la guerre, il joue au Café Society de New York avec Duke Ellington en 1946. Il enregistre également avec Duke et son orchestre le 10 novembre 1946 au Civic opera House de Chicago. Django ne sera jamais un adepte de la guitare électrique, qui gomme son style.

Il effectue une tournée en Allemagne où il joue devant les militaires de l'armée d'occupation américaine. En mars 1947, il enregistre une nouvelle fois avec Stéphane Grappelli, qui a accepté de se joindre de manière exceptionnelle au Quintette du Hot Club de France.

Le violoniste collabore de temps en temps avec Django. C'est ainsi que les deux hommes se trouvent à Rome, en 1949 avec trois musiciens italiens pour l'enregistrement de plus de 60 titres, une sorte de révision de l'oeuvre du guitariste. Un an plus tard, en avril et mai 1950, Django rééditera dans une certaine mesure l'opération romaine (30 titres), cette fois avec le saxophoniste et clarinetiste André Ekyan, le pianiste Ralph Schécroun, le contrebassiste Alf Masselier et le batteur Roger Paraboschi. La même année, il joue au Club Saint-Germain avec des jeunes boppers.

Le succès est tel qu'il enregistre en février 1951 en public dans ce club. Le quintette qui l'accompagne est composé de Hubert Fol au saxophone alto, Raymond Fol au piano, Bernard Hullin à la trompette, Pierre Michelot à la contrebasse et Pierre Lemarchand à la batterie. Sur certains morceaux, Maurice Vander remplace Raymond Fol. Trois mois plus tard, la même formation enregistre sur le label Decca „Keej Cool”, „Double whisky” et „Troublant Bolero”. En novembre 1952, Django est accompagné par Aimé Barelli et son orchestre pour une émission de jazz de la télévision française.

Le 10 mars 1953, il entre en studio avec une formation portant le nom „Django Reinhardt et ses Rythmes”. Les musiciens enregistrent „Blues for Ike”, „September song”, „Night and Day”, „Insensiblement”.

Django meurt le 16 mai 1953, victime d'une congestion cérébrale.

'ZIK



Spécial copinage !

Stéphane Belmondo au Fonó de Budapest

Debut juin 2005 (date à confirmer), deux fameux jazzmen français, Lionel et Stéphane Belmondo, se produiront au Fonó de Budapest dans une formation Quintet.

Paprika vous recommande vivement ce concert, une belle occasion pour les amateurs de jazz de se décrocher les portugaises¹ avant le printemps !

Vous pouvez écouter quelques morceaux sur www.bflat-recordings.com.

Stéphane Belmondo trompettiste et leader de la formation a déjà réalisé plusieurs albums dont deux très remarquables sur B-Flat Recordings², jeune label français prometteur qui a signé aussi Vincent Artaud, le talent montant. On retrouve aussi Stéphane dans une multitude de collaborations en sideman qui illustre un goût certain pour l'éclectisme musical : des barons du jazz hexagonal comme Michel Legrand, Stéphane Grappelli ou le Niçois André Ceccarelli, en passant par des « peintures » américaines telles : Dee Dee Bridgewater, Gil Evans. Stéphane Belmondo a également collaboré à des univers plus rock (Alain Bashung), ou intimistes (JL Murat) voire expérimentaux (Fred Galliano).

Bio Express de Stéphane Belmondo

- Enfance dans le sud de la France. Famille musicale, père saxophoniste.
- 1986 : 1^{er} prix de trompette à Marseille. « Montée » à Paris. Clubs jazz de la capitale avec de nombreux groupes. Premières collaborations discographiques (Gil Evans & Laurent Cugny Big Band Lumière).
- 1993 : Album hommage à Horace Silver avec Dee Dee Bridgewater.
- 1994 : « Chatterton » avec Alain Bashung. Lionel et Stéphane Belmondo reçoivent le prix Django Reinhardt qui récompense le meilleur musicien français de l'année.
- 1995 : S'installe à New York. Rencontre et joue avec un grand nombre de musiciens établis ou en pleine ascension. Stéphane Belmondo Quintet est engagé au fameux Blue Note. Tournée américaine avec Dee Dee Bridgewater. Festival de New Port. Concert au mythique Carnegie Hall.

¹ «Les oreilles» en argot.

² Stéphane Belmondo Quintet:
«Wonderland», B-Flat, 2004
«Hymne au soleil», B-Flat, 2003

'ZIK



- 1999-2002 : Retour définitif à Paris. Les albums « Infinity » et « Ameskai » remportent un large succès d'estime.
Participe au développement de modèles de bugle et de trompette du prestigieux facteurs d'instruments Henri Semler.
Fait partie de l'équipe des professeurs de l'IACP, une école de musique professionnelle dont son frère assure la direction pédagogique.
- 2003 : « Hymne au soleil », un programme d'oeuvres de compositeurs français du XXème siècle, arrangé par son frère pour un ensemble de onze musiciens où se côtoient jazzmen et instrumentistes venus des grands ensembles classiques.
- 2004 : Lauréat des Victoires de la musique jazz : Meilleur groupe, meilleur album pour « Hymne au soleil » et grand prix public.
Projet autour des chansons de Stevie Wonder...

O.L.



LE COIN DES CRÉATEURS



Soirée...

Un nyctémère a ahané sa peine
Roulé tant soit peu l'haleine
Caryotype comminatoire
D'un prophylactique encensoir...
Et point de superfétatoire.
T'en souvient-il d'un quelconque soir
Alors que tu expirais dans ton mouvoir?
En vain ta veine pourrie
Expectorait sa vicieuse aporie...
Alors que tu faisais, outrageante, la vaine...
Mais qu'en est-il de ton cheminement la trirème
Encensoir d'un Noël mortuaire
Auguste soir d'un innombrable dictionnaire
Et de la vanité de ton suaire
Et de l'oubli de Son nyctémère?
Vas-tu ce soir amuir ton songe délétère?

JPP (8 XII 2004)

En cette soirée de décembre,
Le monde, engourdi en ses membres,
Attentif à l'arrivée de cette nuit
Se déposant sur les rivages... Sans bruit...
Nuit de mystère
Bercés en Ta lumière...
Les anges chantent émerveillés
Les bergers demeurent éveillés
L'humanité s'ouvre en chœur
En tes mains se dévoilent son cœur...
Elle chante...
Chante la Paix... Souhaite s'éclorre...
Elle chante...
Chante ...la joie en cette Aurore...
Douce Espérance
Epousant la Naissance...
Noël ! Noël ! De partage...
Accueille Noël en nos cœurs...
Noël de tendresse... Noël de trêve...
Noël en nos rêves...
Noël pour toujours...
Noël en ton Amour

Hélène A.

Sérénité

Si tu as pris en considération, cher et fidèle lecteur, que a) « nul n'est prophète en son pays », b) « il est toujours facile pour un chiromancien de lire l'avenir mais jamais le passé », c) « l'astrologie est la science des naïfs », d) « connais-toi », e) « il est inintéressant de lire ce qui suit, cela n'en vaut pas la peine, tu perdras ton temps » (1), alors écoute les vibrations de ton cœur, le souffle d'un rayon de soleil, la vertu exquise de la fragrance de cette rose et laisse-toi un moment aller à méditer tel un chaman. Écoute la voix susurrer mille petits friselis, papiller les multiples facettes d'un cœur et abandonner toute velléité d'orgueil, quitte ton masque de suffisance et laisse Morphée te griser dans la contrée onirique source et de bonté datrice et de sérénité donatrice... Là, tu recouvres la délivrance fontaine d'espérance là, tu découvres tout ce que ta carapace d'inexpérience ingrate t'a celé pour ton dessèchement ; là, tu respires la volupté de la senteur de la rose en une incommensurable synesthésie baudelairienne.

Et puis ton cœur s'ouvre, immense comme l'univers et toutes les considérations refluent, happées par l'oubli et ton cœur resplendit comme cette étoile, là-bas, ici...

Nagulipo Pál (01. 2005)

(1) J' ai plagié Montaigne, avis au lecteur

LE COIN DES CRÉATEURS



Comment survivre...

N'en déplaise aux égrillards, il n'est pas complètement inutile de nous rappeler les victimes trop nombreuses de la gabegie, de l'inertie ou si tu préfères de la bêtise... Des signes annoncent toujours un événement... Précurseurs, ils le furent, comme (toujours) la sottise des hommes ignora les cataclysmes passés et présents, engloutissant sur son chemin les bons, les loyaux et fidèles sujets du grand Pan. Le bon Pan, donateur de vie, dateur de compassion, de tolérance, de miséricorde, de paix et du succulent vin de la promesse d'un proche avenir, millésime antique propitiatoire sous la houle comminatoire. Point de haine, de vile atteinte à l'essence de l'humaine nature. Foin de besoin de s'ériger en piètre héraut soufflant dans les trompettes de Jéricho afin d'abattre les murs de granit de ce qui fut, est et sera de l'espace-temps car nous en serions bien incapables ! Sans pécher par excès de moralisme, tâchons un tant soit peu d'être un tout petit peu moins suffisants, arrogants, insolents, narquois, égoïstes et de se prendre pour le nombril du monde...

(Aldébaran, janvier 2005)

A une cocktail-party (1). vous pouvez entendre, en vous promenant parmi les très distingués convives, disons d'une soirée de gala : « Madame, vous avez de si jolis roploplots » à une callypige belle-mère, « Monsieur, si votre veston correspond à votre diction, vous êtes de cette assemblée... le noble prince » à un Jean Foutre, « Mlle, votre petit chihuahua vous va à ravir » à une pimbêche rebelle et autres ronds de jambe talentueux assortis au degré de prédilection de la gent diplomatique. Car, si m'en croyez (2), nul ne vous cherchera querelle et foi de Panurge, qu'on ajoute crédit à mon propos, sans quoi, qu'on vous introduise une bitte d'amarrage dans votre sacré con de consacrée. Bref, ma foi, si j'puis dire.

Peut-être vous emmiellerez-vous à mourir (si votre décès peut apporter quelque vertu lénifiante à vos proches...) peut-être vous délecteriez-vous à saisir le sens occulte des paraphrases de lieux communs lancées à l'assemblée par des (soi-disant) diplomates à une horde d'assoiffés...

Là, tu (ou vous) verras de vieux débris jouer les ramasse-miettes, là le soiffard vidanger derrière le tronc d'un arbre antédiluvien, là l'antéchrist biblique ériger le savoir diplomatique, là et ici le enième conseiller morigéner le 3^{ème} vice-consul pour avoir vissé une vis sur un vice-formulaire de gratte-papier, là un ambassadeur remercier avec vives courtoisies son second couteau et le planter là en saluant d'un sourire chtonien la femme décatie du conseiller culturel...

Et puis tu verrais ces Messieurs (et Dames) habillés par la haute couture (comme dans vos chères émissions préférées) haranguer, discourir, discuter, proférer des sentences, des vérités et autres poncifs assenés dans les sphères hautes, des mensonges tout faits, s'ébahir, s'enthousiasmer, s'exclamer tels des vaticinateurs :

- Nous les aurons !!! (3)
- Niktamer !!
- Nycthémère !!
- Mélanique !!

et autres mémorables paroles soudain dégelées tombant comme des poils de marmotte mélancolique dans une écuelle chrysléphantine de soupe....

(1) excusez votre humble serviteur ignard, pour cet anglicisme.

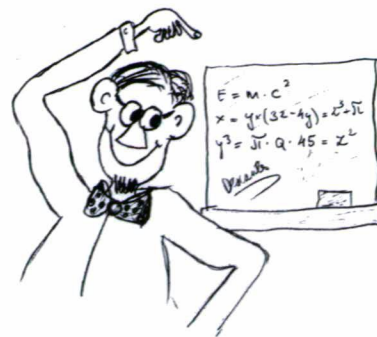
(2) naturellement nul n'y est obligé

(3) Qui a eu l'autre ?

Aldébaran (janvier 2005)

LA PÉDAGOGIE

DANS TOUS SES ÉTATS



La place des langues dans le système éducatif hongrois

Données générales relatives aux différentes langues enseignées en Hongrie

Avant le changement de régime au début des années 90', le russe était la langue étrangère obligatoire du système éducatif hongrois. Même si généralement peu de personnes avaient l'opportunité d'apprendre une deuxième langue étrangère, cela était possible, mais d'une manière générale le système éducatif hongrois reposait donc sur ce principe d'une seule langue étrangère enseignée partout et presque exclusivement. Au moment de la transition politique, les stigmates de cette situation ont perdu et seule à été remplacée la langue dominante : le russe, par l'anglais.

Entre 1990 et 1994, le nombre d'élèves étudiant l'anglais et l'allemand a augmenté alors que le nombre d'apprenants de français a lui diminué, mais leur proportion a augmenté. Au niveau des écoles secondaires, entre 1987 et 1993, le nombre d'élèves apprenant le français a été multiplié par 1,5.

Entre 1994 et 2000, le français est devenu la troisième langue la plus enseignée du pays, derrière l'anglais et l'allemand et dépassant par là même le russe, mais le nombre d'élèves choisissant le français en première langue a diminué. Au niveau des lycées, l'importance de l'anglais par rapport à l'allemand s'est accrue, et le français a connu un recul, notamment au niveau des sections bilingues. En outre, il convient de noter également que dans de nombreux établissements seulement l'anglais et l'allemand sont proposés aux élèves et cela est encore plus sensible au niveau des lycées techniques. Ainsi, le triste constat qui peut être dressé, c'est qu'il existe, en terme d'offre d'enseignement de langues étrangères au sein du système éducatif hongrois, une forte domination des deux langues, que sont l'anglais principalement et l'allemand et qu'il y a également un faible nombre d'autres langues proposés. En outre, en ce qui concerne le français, il faut ajouter que le nombre d'heures de cours par semaine est en moyenne inférieur à 3, pour les enfants de 6 à 14 ans, alors qu'en général ce sont 3 heures par semaine qui sont proposées¹.

Le choix des langues

Au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, les écoles ont la liberté de choisir :

- les langues proposées
- le moment de leur introduction dans le cursus scolaire
- la méthode utilisée
- le nombre d'heures par semaine (2-20)

Par rapport au choix des langues, les parents exercent une pression importante sur les écoles pour que la langue proposée soit l'anglais ou parfois l'allemand. Quant au français, compte tenu de la liberté qu'ont les écoles, les variantes sont nombreuses quant à son introduction dans les cursus, d'autant qu'il s'agit de la troisième langue la plus choisie par les élèves. Ainsi, par exemple certaines écoles proposent le français dès la première année de primaire.

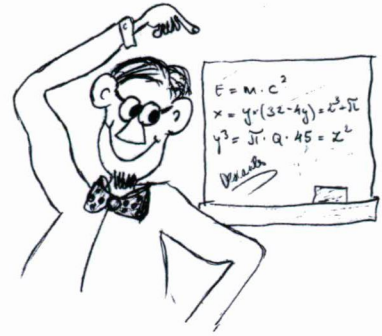
Afin de compléter ce panorama général de la place des langues dans le système éducatif hongrois, il convient de préciser certains aspects particuliers liés à de nouvelles réformes et relatifs plus particulièrement à la langue française

L'importance des langues dans la réforme actuelle du baccalauréat

A partir de l'année scolaire 2004/2005, une nouvelle réforme du baccalauréat hongrois sera mise en oeuvre. L'un des objectifs de cette réforme est de proposer le choix aux élèves entre deux niveaux d'épreuves. Ainsi, il coexisterait deux baccalauréats: l'un de type traditionnel, caractérisé par des conditions d'obtention similaire à l'actuel diplôme et un second dit de niveau supérieur, dont les exigences seront plus importantes, notamment en terme de niveau de langue. En effet, ce « baccalauréat supérieur » se caractérise par une épreuve de langue étrangère première de niveau intermédiaire, suivant les prescriptions du cadre européen commun de références. Concrètement cela signifie tout d'abord que les élèves qui réussiront ce baccalauréat auront un niveau de langue intermédiaire certifié. D'autre part, comme cet examen s'inscrit dans le respect des principes et des conditions du cadre européen commun de référence, les épreuves seront

¹ L'ensemble de ces informations et données sont tirées du document « Language Education Policy Profile 2002-2003 » of Ministry of Education, Hungary. En ce qui concerne le dernier constat, le document en question ne donne malheureusement aucune explication quant à ce phénomène.

LA PÉDAGOGIE DANS TOUS SES ÉTATS



définis afin de vérifier les quatre niveaux de compétences. Ce dernier aspect n'est pas sans importance puisqu'il fera ainsi disparaître les traditionnelles épreuves de version et de thème. Enfin, la dernière particularité de ce baccalauréat est qu'il permettra l'entrée à l'université sans concours.

Toutefois, pour parvenir à ce résultat, les auteurs de cette réforme ont considéré qu'il était nécessaire d'augmenter le nombre d'heures de cours en langue étrangère première, ce qui en soit est une bonne décision, mais cela ils l'opèrent au détriment des heures de cours en langue étrangère seconde, par la modification du nombre d'heures minimum.

Ainsi, la tendance, suite à cette réforme, sera à l'accroissement de la domination de l'anglais sur les autres langues, puisqu'en terme de stratégies, il sera préférable - dans ce contexte d'une maîtrise à deux niveaux des langues étrangères, avec une langue forte au baccalauréat - de privilégier cette langue plutôt que tout autre. L'autre conséquence importante de cette réforme, à la fois positive et négative, est qu'elle va développer le marché privé de l'enseignement des langues autres que l'anglais. La dimension positive, qui est évidente, se situe au niveau économique, dans la mesure où cette réforme permettra à des écoles privées de se développer. Concrètement en ce qui concerne le français, cela ne peut être que favorable à des structures telles que les Alliances Françaises, qui sont bien souvent en situation de quasi-monopole pour ce type d'enseignement, dans les grandes villes du pays. L'aspect négatif, correspond quant à lui également à la dimension économique, puisque tous les parents ne pourront pas s'offrir ce luxe de payer des cours privés de langue à leurs enfants. Ainsi, dans la société hongroise de demain il y aura ceux qui maîtrisent correctement deux langues et peut-être même plus, dégageant de sorte une plus-value sur le marché du travail, et ceux qui faute de moyens auront simplement des compétences en anglais, « comme tout le monde ».

Les particularités du système scolaire hongrois en matière d'enseignement des langues (les classes spécialisées, les lycées bilingues français)

Après ce panorama de la politique linguistique hongroise plutôt négatif, il convient de présenter quelques - uns des aspects positifs du système.

Le premier d'entre eux qui peut être mentionné, prend en quelque sorte « à contre pied » les critiques précédem-

ment évoquées. En effet, le système hongrois n'est pas aussi rigide qu'il y paraît et il est possible d'envisager, selon les termes de la loi, un nombre d'heures de cours de langue étrangère supérieur à la norme traditionnelle. Dans ce contexte, des sections spécialisées sont parfois créées au sein d'établissements secondaires et permettent ainsi aux élèves, grâce à un nombre d'heures plus important, d'approfondir et de perfectionner leurs connaissances linguistiques.

Le second aspect positif que nous pouvons mentionner, concerne les sections bilingues, créées principalement au sein d'établissements secondaires. Ces sections, qui sont apparues pour les premières avant la transition politique, se sont développées ces dernières années. Les motifs de ce développement de l'éducation bilingue sont dus aux facteurs suivants :

- L'offre limitée de langues étrangères dans les écoles générales
- La défiance des parents à l'égard de l'enseignement traditionnel des langues
- La concurrence entre les écoles, qui peuvent ainsi attirer un nombre plus important d'élèves par l'offre d'une éducation à haut prestige
- Une plus grande facilité pour les écoles qui proposent des programmes bilingues de trouver des financements publics²

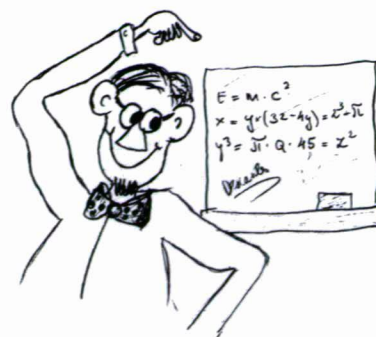
Ces sections bilingues, qui apportent indéniablement un plus en terme d'enseignement des langues et constituent de fait un aspect positif dans le dispositif de la politique linguistique hongroise, reproduisent toutefois la tendance générale, puisque 80% d'entre elles sont des sections d'anglais ou d'allemand. En ce qui concerne le français, il existe 12 sections réparties sur l'ensemble du territoire.

Ainsi, si des efforts indéniables sont faits en Hongrie pour l'enseignement des langues, les dernières réformes ne favorisent pas la diversité linguistique, telle celle promue par la France et les pays francophones.

Éric Blin

² idem

LA PÉDAGOGIE DANS TOUS SES ÉTATS



Comment peut-on apprendre efficacement la langue française?

De nos jours, le français devient de plus en plus important. Beaucoup de gens disent que c'est une langue très belle mais difficile.

Cette remarque est toutefois relative car certaines personnes apprennent cette langue plus facilement que d'autres. Les étudiants qui parlent le français ont des difficultés d'ordre grammatical.

Par exemple, l'accord représente un très grand problème parce que dans la langue hongroise ce phénomène n'existe pas. A cause de cela, il est très difficile d'accorder le genre, le nombre et de respecter la concordance des temps. Selon Mme Körmendy Mariann qui fut professeuse dans notre école pendant 12 ans les étudiants ont des problèmes avec l'expression et l'utilisation des différents temps sans même parler de l'interférence possible d'une autre langue. En revanche, nous avons interrogé quelques étudiants par rapport à ce sujet. Certains se plaignent certes de comprendre quasi totalement la langue, mais de ne pas pouvoir la parler couramment. Lors d'une conversation il faut faire attention à la conjugaison et aux problèmes liés à la langue. Mais comment peut-on remédier à cela?

Tout d'abord, il faut lire attentivement beaucoup de textes (des journaux, des livres) en utilisant des instruments adéquats (des dictionnaires unilingues ou français-hongrois, hongrois-français). A l'aide de cette méthode, on peut réfléchir sur la manière d'utiliser les temps, de respecter les règles de l'accord...

De plus, on peut regarder des programmes à la télé en langue française et écouter la radio pour s'habituer à la langue. On doit pratiquer avec les professeurs natifs et avec les étudiants qui apprennent la même langue.

Finalement, si c'est possible profitons de toutes les possibilités offertes pendant les vacances.

Petro Linda

QUIZZ

Si vous parlez à des Français, vous allez sûrement remarquer qu'ils utilisent l'argot plus que nous le croyons... Pour que cela soit plus facile pour vous de deviner ce dont ils parlent, je vous propose un petit exercice ludique...

Que veulent dire les idiomes suivants ?

1, Avoir un coup de foudre:

- a, mourir
- b, tomber amoureux immédiatement
- c, rester sous la pluie

2, Poser un lapin:

- a, donner un rendez-vous et ne pas y aller
- b, aller au restaurant
- c, mettre un lapin au four

3, Tomber dans les pommes:

- a, adorer les pommes
- b, s'évanouir
- c, dormir

Compléter :

1, „Qui va à la ... , perd sa place”.

- a, montagne
- b, chasse
- c, messe

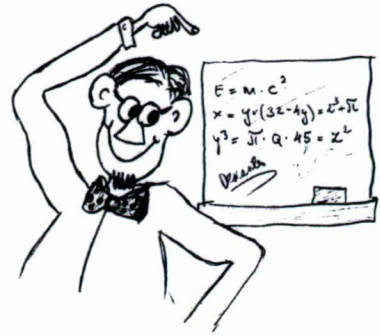
2, „Quand le chat est parti, les... dansent”.

- a, souris
- b, oiseaux
- c, rats

3, „Têtu comme une...”.

- a, vache
- b, éléphant
- c, mule

LA PÉDAGOGIE
DANS TOUS SES ÉTATS



4, Se mettre le doigt dans l'œil:

- a, se faire mal
- b, être aveugle
- c, se tromper

5, Avoir un poil dans la main:

- a, adorer le travail
- b, être paresseux
- c, être blessé

6, Se croire sorti de la cuisse de Jupiter:

- a, se juger supérieur aux autres
- b, aimer la mythologie
- c, être athée

7, Se creuser la tête:

- a, réfléchir très fort
- b, être docteur
- c, avoir mal à la tête

8, Être haut comme trois pommes:

- a, être courageux
- b, être gourmand
- c, être très petit

9, Appuyer sur le champignon:

- a, accélérer
- b, s'empoisonner
- c, tomber

10, Avoir la gueule de bois:

- a, être malade après avoir bu de l'alcool
- b, travailler dans la forêt
- c, ressembler à un animal

4, „La nuit tous les ... sont gris”.

- a, chats
- b, bâtiments
- c, yeux

5, „... est une seconde nature”.

- a, la colère
- b, la faim
- c, l'habitude

6, „Tel ..., tel fils”.

- a, frère
- b, père
- c, grand-père

7, „Les murs ont des ...”.

- a, oreilles
- b, yeux
- c, souvenirs

8, „Les bons ... font les bons amis”.

- a, repas
- b, comptes
- c, livres

9, „L'... n'a pas d'odeur”.

- a, ambition
- b, argent
- c, alcool

10, „Heureux au jeu, malheureux ...”.

- a, au travail
- b, dans la vie
- c, en amour

Réponses? 1-b, 2-a, 3-b, 4-c, 5-b, 6-a, 7-a, 8-c, 9- a, 10-a

Réponses: 1-b, 2-a, 3-c, 4-a, 5-a, 6-b, 7-a, 8-b, 9-b, 10-c

Szabó Péter

Legolcsóbb

Ezzel a megnevezéssel jelöltük meg azokat a termékeket, amelyeket áruházunkban a legolcsóbban vásárolhat meg

Ezek közül is tartósan alacsonyan tartjuk a következő termékek árait.

Vendégváró Csemege szalámi 1529 Ft/kg	Topping star Habspray 189 Ft/250 ml	Ragonese Jégkrém 299 Ft/2 L	Afrikai Harcsafilé 1049 Ft/kg	Lazac szelet 1699 Ft/kg
Félbarna kenyér 67 Ft/kg	Sertés darálthús 549 Ft/kg	Egész csirke 399 Ft/kg	Baby Dry Pelenka 4 méretben 999 Ft	Feel Légrissítő 139 Ft/300 ml
Reno Száras kutyaeledel 1549 Ft/15 kg 1 kg: 103,3 Ft	La Masia Olivaolaj 499 Ft/L	La Viva Szörp 259 Ft/2 L 1 L: 129,5 Ft	La Viva Ice tea 119 Ft/1,5 L 1 L: 79,3 Ft	Zempléni Furmint 379 Ft/1,5 L 1 L: 252,6 Ft
Füstölt, főtt császárszalonna 849 Ft/kg	Mirella Vizlányító 319 Ft/kg	Kajszibarack lekvár 145 Ft/650 g 1 kg: 223 Ft	Őszibarack befőtt 99 Ft/410 g 1 kg: 241,4 Ft	Ananász konzerv 99 Ft/567g 1 kg: 174,6 Ft

MINŐSÉGET EGY HÓNAPON ÁT GARANTÁLTAN ALACSONY ÁRON

Pick Snidlinges májas 180 g 115 Ft 1 kg: 641,7 Ft	Zolt Jogobella 300 g 199 Ft 1 kg: 663,3 Ft	Schöller Nesquik jégkrém 750 ml 479 Ft 1 kg: 638,7 Ft	Baba Szappan 4-es pack 319 Ft 1 kg: 797,5 Ft
Pepsi cola 2,5 L 239 Ft 1 kg: 95,6 Ft	Gilss Kur Sampon, balzsam 250 ml 569 Ft 1 kg: 2276 Ft	Colgate Fogkrém 75 ml 199 Ft 1 kg: 791,7 Ft	Pápa Darált hús 400 g 139 Ft 1 kg: 347,5 Ft
Paloma WC papír 24 tekercses 1159 Ft 1 kg: 265,7 Ft	Pick Sortépszácsi 1 kg 859 Ft 1 kg: 859 Ft	Planner Multivitamin 1 l 199 Ft 1 kg: 199 Ft	Zefirelle Porszívó illatosító 699 Ft 1 kg: 699 Ft
Stoffl Üveges sör 0,5 L 129 Ft 1 kg: 258 Ft	Cocotrigo Működőillatosító 719 Ft 1 kg: 719 Ft	Chio Master crok 1000 ízben 66 g 125 Ft 1 kg: 190,9 Ft	Persavon Vízkezelő tabletta Mosógéphez 399 Ft 1 kg: 399 Ft